

Ecole Doctorale

Sociétés, Temps, Territoires

Laboratoire d'Etudes et de Recherches en Sociologie

AVIS DE SOUTENANCE DE THESE

Le mardi 13 octobre 2020 à 14h

à l'UFR Lettres et Sciences Humaines - Salle des conférences B001

Monsieur SERVAIN PIERRE

soutiendra une thèse de doctorat sur le sujet suivant :

"Faire de l'habitat un espace commun. Le travail d'appropriation habitante dans les habitats participatifs".

Le jury sera ainsi composé :

- **M. FIJALKOW YANKEL, Professeur**
ENSA Paris Val-de-Seine - PARIS 13EME
- **MME LE BORGNE-UGUEN FRANCOISE, Professeure des universités**
Univ. de Bretagne Occidentale - BREST
- **M. LE STRAT PASCAL-NICOLAS, Professeur des universités**
Univ. Paris 8 Vincennes St-Denis - SAINT-DENIS
- **MME ROUX NICOLE, Maître de conférences**
Univ. de Bretagne Occidentale - BREST
- **MME VERMEESCH STEPHANIE, Directrice de Recherche**
ENSA Paris Val-de-Seine - PARIS 02EME

A BREST, le 07 octobre 2020

Le Président de l'Université de
Bretagne Occidentale,



A handwritten signature in black ink, appearing to read "J. Gallo", is written over a horizontal line.

M. GALLOU

Titre : Faire de l’habitat un espace commun. Le travail de l’appropriation habitante dans les habitats participatifs.

Mots clés : Habitat participatif ; Communs ; Travail de l’habiter

Résumé : La thèse défendue dans cette recherche est que les manières d’« habiter autrement » dans un habitat participatif constituent un travail de mise en commun de l’habitat, et que ce travail du commun devient lui-même un support qui permet de travailler l’appropriation habitante. Ce travail est pluriel et complexe, car il s’agit de faire des habitats des projets immobiliers, politiques et d’habiter, et un travail sur la propriété. Chacune de ces dimensions sont travaillées selon les principes du commun.

Cette mise en commun de l’habitat met à l’épreuve les habitants, aussi bien en termes de groupes que d’individus, elle les engage dans leurs singularités et, *in fine*, dans leurs capacités à habiter.

En retour, cette capacité se trouve renforcée : les manières d’habiter en commun ne renvoient pas seulement à « habiter autrement » mais aussi à « habiter plus ».

Au niveau théorique, l’étude se base principalement sur de la sociologie de l’habitat (Segaud, Fijalkow), de la sociologie du commun (Ostrom, Dardot et Laval), la philosophie d’Hannah Arendt et le cadre théorique de la sociologie des épreuves (Breviglieri, Thévenot).

Au niveau empirique, l’étude repose sur une enquête qualitative menée entre 2014 et 2018 auprès de 16 habitats participatifs de l’Ouest de la France construits sur la période des années 1970 aux années 2010.

Title : Making Housing a Common Space. The Effort of Personal Appropriation of Space in the Context of Cohousing

Keywords : Co-housing ; Commons ; Appropriation of inhabitants

Abstract : The thesis presented in this study is that « living differently » in the way co-housing does reflects on the pooling of the environment, which in itself is a media that allows to work on the appropriation by the inhabitants. This work is plural and complex. The aim is to turn real estate projects into political projects, and to live, according to the principles of the common.

This pooling of the environment puts the inhabitants to trial, both as individuals and as a group. It compels them to their singularities, and, *in fine*, to their capacity to inhabit a place.

In return, this ability to inhabit finds itself being reinforced : shared living does not only mean « to live differently », but also « to live more ».

On a theoretical level, the study founds itself on sociology of the environment (Segaud, Fijalkow), and sociology of the common (Ostrom, Dardot and Laval), Hannah Arendt's philosophy and pragmatic sociology (Breviglieri, Thévenot).

On an empirical level, the study is based on a qualitative investigation that took place between 2014 and 2014 among 16 co-housings places located in the West of France, built from the 1970s to the 2010s.